

CAMMERMEYER (*Johan-Widding-Heiber*), Médecin principal (Bragernes, Drammen, Norv., 1.1.1872 - Oslo, 6.3.1949). Fils de Johan-Siegfried et de Allum, Helena; époux de Lud, Marguerite.

Porteur d'un diplôme de docteur en médecine de l'Université d'Oslo, il entre en 1900 comme médecin militaire à l'armée norvégienne, y resta

attaché deux ans, puis exerça sa profession à son propre compte en Norvège de 1901 à 1904. Quand le jeune E.I.C fit appel à des médecins indispensables au développement du nouvel état, Cammermeyer vint suivre à Bruxelles les cours de médecine tropicale en vue de répondre à cet appel, et muni dès 1904 du diplôme légal, sollicita son admission et fut immédiatement engagé comme médecin de 2^e classe. Il partit en avril et fut désigné pour la zone de la Makua. Il séjourna d'abord à Niangara et finit son premier terme en avril 1907 à Bomokandi. Pendant son congé, il se maria en Norvège, repartit avec sa femme fin 1907 et fut nommé médecin chef de service à Boma. Il rentra en Europe en juin 1911 pour la naissance de son premier enfant, le petit Johan, qui vit le jour à Oslo. Le ménage repartit en novembre et le docteur étant nommé médecin de l'hôpital de Boma, les Cammermeyer firent bientôt de leur home un centre d'accueil des plus sympathiques, tant aux résidents Européens qu'aux hôtes de passage de toute nationalité.

Ils rentrèrent en Europe peu avant la première guerre mondiale, le 28 mai 1914. Promu au rang de médecin inspecteur le 1^{er} juillet 1915, le docteur Cammermeyer fit un 4^e terme au service de la Colonie à Boma, remplaça en 1917 le Dr Heiberg comme médecin en chef pendant le congé de ce dernier et revint lui-même en congé en août 1918. Il commençait un 5^e terme le 8 juin 1919 dans la province de l'Equateur, à Coquilhatville, où il fut promu médecin principal de 1^{re} classe le 1^{er} janvier 1923. Son séjour à Coquilhatville fut marqué par la construction des hôpitaux pour Européens et pour indigènes dont il fut le promoteur et la cheville ouvrière. Le 20 juin 1923, il terminait sa carrière coloniale et rentrait défini-

tivement en Norvège où le renom de sa haute personnalité médicale lui valut la nomination de médecin en chef du sanatorium climatique de montagne à Gausdal. Sa fille Emma, née à Boma en 1913, épousait l'ingénieur Giertsen, de Slemmerstad près d'Oslo et partait avec son mari pour la Floride aux U.S.A. où déjà Johan était installé comme médecin. Après le décès de sa femme morte à Bestum près d'Oslo, le 18 février 1946, Cammermeyer souhaitant revoir ses enfants alla faire un séjour de deux ans en Amérique (1946-1948). Rentré à Oslo avec les siens, il s'installa définitivement à Oslo comme médecin spécialiste des maladies tropicales et sanguines, tandis que son fils était nommé professeur de neuropathologie à l'université d'Oslo.

Médecin compétent, dévoué et consciencieux, chirurgien habile, caractère optimiste, Cammermeyer était d'une activité débordante; il faisait partie de nombreuses sociétés savantes, écrivait dans les périodiques norvégiens et étrangers, était numismate averti et collectionneur ethnographe. Peu avant sa mort, il fit don au Musée d'ethnographie d'Oslo de sa précieuse collection d'objets rapportés du Congo. Membre de la Royal Society of Tropical Medicine and Hygiene de Londres depuis 1910 et de la Société de Biologie d'Oslo, il figurait comme membre au conseil d'administration de cette dernière. Membre de la Section de Norvège des Vétérans coloniaux depuis sa fondation, il remplit en 1940-41, pendant la maladie du consul Schitz, les fonctions de celui-ci comme président de la section.

Il mourut à Oslo le 6 mars 1949, et ses funérailles s'y déroulèrent en présence de nombreux amis venus lui rendre un dernier hommage. Il était officier de l'Ordre royal du Lion, chevalier de l'Ordre de la Couronne et de l'Ordre de Léopold, porteur de l'Etoile de service en or à trois raies et de médaille commémorative du Congo.

17 mars 1958.

[G.N.]

Marthe Coosemans.

Revue congolaise illustrée (Vét. Col.), avril 1949, p. 38; août 1949, p. 29.